

[Texte]

[Traduction]

• 0940

The effect of a lot of this work we have been doing has been to increase the productivity of the operation. By definition, unfortunately, it means there are fewer jobs available. In today's competitive world, if you are not productive, you are not going to survive.

The change that has taken place between 1982 and 1988 is really quite a dramatic difference. It has turned Inco from something of a basket case in the early 1980s, when the analysts were predicting that we had about six quarters to survive before we went broke, into probably the lowest-cost producer of nickel in the world.

Very importantly, in achieving that productivity gain, we coupled it with safety improvements. In every one of our operating divisions, you can see the downward trend in our lost-time accidents. We are very proud of that record. It is still not good enough. It will never be perfect. In safety, you must always aim for zero. I do not know if we will ever get there, but we will keep on trying.

This is the end of my presentation, Madam Chairman. Thank you very much.

The Chairman: Thank you very much, Mr. Aitken. Is the flash furnace you showed us installed and in operation yet, or about to be?

Mr. Aitken: We are building it right now. We have one operating at a smaller scale and we now have two furnaces that are being built in Sudbury. This is all related to the 1994 target date for reducing Canadian emissions of sulphur dioxide by 50%.

It is a tricky exercise we are involved in, because we are not building a nice, new, clean smelter. We are operating right in the middle of the existing operation. We have furnaces with hot metal there and a hole in the ground here. It is a very carefully scheduled thing. The first furnace will be operable by the end of 1991 and the second by the end of 1994.

The Chairman: You are going to cut the emissions by 1994.

Mr. Aitken: By 1994 we will be containing 90% of the sulphur Mother Nature gave us.

The Chairman: Amazing!

Ms Phinney (Hamilton Mountain): Are you using that last big stack you built? Are you still using it?

Mr. Aitken: Yes.

gouvernement fédéral. De cette façon, on peut obtenir le même résultat sans provoquer d'émissions extérieures.

Une bonne partie de ces travaux ont eu pour effet d'accroître la productivité de notre compagnie. Malheureusement, par définition, cela signifie qu'il y a moins d'emplois disponibles. Dans un monde comme le nôtre axé sur la concurrence, il n'est pas possible de survivre si l'on n'est pas productif.

Le changement qui s'est produit entre 1982 et 1988 est vraiment spectaculaire. Au début des années 80, l'Inco était pratiquement dans une situation désespérée. En effet, les analystes prédisaient que nous en avions pour six trimestres avant de faire faillite. A l'heure actuelle, nous sommes sans doute le producteur de nickel dont les coûts de production sont les plus bas au monde.

Chose importante, cet accroissement de la productivité s'est faite de pair avec des progrès en matière de sécurité. Dans chacune de nos divisions, vous pouvez voir la courbe à la baisse des heures de travail perdues en raison d'accidents. Nous sommes très fiers de cette réalisation. Evidemment, ce n'est pas encore parfait, et ce ne sera jamais parfait. En matière de sécurité, il faut toujours viser l'absence totale d'accidents. Je ne sais pas si nous y arriverons jamais, mais nous allons continuer d'essayer.

Madame la présidente, c'est la fin de mon exposé. Merci beaucoup.

La présidente: Merci beaucoup, monsieur Aitken. Le four à oxygène dont vous vous servez pour la fusion éclair est-il en service ou va-t-il l'être bientôt?

M. Aitken: Nous sommes en train de le construire. Il y en a déjà un, plus petit, qui fonctionne déjà et nous sommes en train d'en construire deux autres à Sudbury. Tout cela s'inscrit dans nos efforts pour respecter l'échéance de 1994 concernant la réduction de moitié des émissions canadiennes de dioxyde de soufre.

Les travaux que nous avons engagés sont délicats parce que nous ne construisons pas une fonderie neuve et propre. Nous implantons ces fours au milieu de l'usine actuelle. Il y a des fours renfermant du métal en fusion et, jusqu'à côté, un trou dans le sol. Cela demande une planification très soignée. Le premier four entrera en service à la fin de 1991 et le deuxième à la fin de 1994.

La présidente: Vous allez donc réduire les émissions d'ici 1994.

M. Aitken: D'ici 1994, nous allons contenir 90 p. 100 du sulfure dont nous héritons.

La présidente: C'est fantastique!

Mme Phinney (Hamilton Mountain): Vous servez-vous encore de la plus récente cheminée de haute taille que vous avez construite?

M. Aitken: Oui.